

Dr. Elisabetta Pagnossin
Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDp)
Fbg. Hôpital, 43; 2000 Neuchâtel (Suisse)
Elisabetta.Pagnossin@irdp.ch

4èmes Rencontres internationales
"Jeunes et sociétés en Europe et autour de la Méditerranée"
26-27-28 mars 2009, Université de Bologne, Campus de Forlì.

Les filles dans les formations professionnelles supérieures en Suisse

Introduction

Dans le cadre du système éducatif suisse, des caractéristiques institutionnelles et structurelles (telles par exemple la sélection très précoce engendrée par l'existence des filières) canalisent progressivement les très jeunes élèves dans des voies de formation différenciées. Les effets des contenus d'une socialisation marquée par le genre, pourtant en lente évolution, et les réalités du marché du travail (telles par exemple les différences salariales¹, les difficultés toujours réelles de conciliation entre vie familiale et professionnelle², la position professionnelle et le temps partiel, ...) pèsent toujours lors des choix de formation qui souvent sont plus induits par les contraintes extérieures que par des motivations personnelles.

Au fil du temps, le niveau de formation des filles augmente aussi, mais sans parvenir encore à la parité. Parallèlement, les filles investissent le système éducatif, mais elles restent cantonnées à certaines branches d'études. Le parcours de formation et le choix de la profession sont toujours différenciés par rapport aux rôles sociaux traditionnellement attendus, même si certaines évolutions se produisent³. En effet, les filles s'engagent graduellement dans des formations traditionnellement masculines; ces timides "incursions" dans des domaines stéréotypés sont réciproques.

Cette évolution différenciée est confirmée dans cette analyse descriptive qui porte sur l'évolution d'indicateurs tels le nombre d'étudiant.e.s et les types de diplômes obtenus plus particulièrement dans les formations professionnelles supérieures.

¹ L'écart salarial est de l'ordre de 20% environ, avec des variations plus ou moins marquées selon les branches. Si les différences salariales sont à 60% explicables à cause de facteurs objectifs, les 40% restants demeurent inexplicables (OFS, 2008b).

² Cf. par exemple, OFS (2007d).

³ Cf. Gilbert et al. (2003); Merz et al. (2003); Michel et al. (2003).

Évidemment, le domaine de spécialisation au niveau tertiaire dépend, et généralement réaffirme, les choix de formations antérieures. Dans cette analyse descriptive, nous relèverons des amorces de tendance qui, avec le temps, attendent d'être confirmées.

1. Quelques éléments de présentation du système éducatif suisse de niveau tertiaire

Le degré tertiaire en Suisse⁴ est formé d'une part des **hautes écoles** (degré ISCED 5A)⁵ et d'autre part des offres de **formation professionnelle supérieure** (ISCED 5B).

Les hautes écoles sont subdivisées en hautes écoles universitaires (HEU) et hautes écoles spécialisées (HES).

Dans la catégorie des hautes écoles universitaires (HEU) l'on retrouve les dix universités cantonales et les deux écoles polytechniques fédérales.

Les hautes écoles spécialisées (HES)⁶, créées il y a une dizaine d'années, sont organisées au niveau régional et proposent une formation de haut niveau proche de la pratique. Elles sont axées plus particulièrement sur la recherche appliquée, le développement ainsi que l'innovation⁷. Les hautes écoles spécialisées se sont intégrées très rapidement dans le cadre du système suisse de formation, grâce à une augmentation spectaculaire du nombre d'étudiants, progression qui n'est pas prête de s'arrêter (OFS, 2008c).

Cette progression est aussi visible dans l'augmentation du nombre d'étudiantes depuis la création des HES. Par exemple, la part des femmes est passée de 17.7% en 1997-8 à 44.4% en 2005-6, parallèlement à une augmentation bien plus faible dans les hautes écoles universitaires⁸ et dans la formation professionnelle supérieure⁹.

⁴ Pour une présentation graphique du système éducatif suisse, cf. <http://www.cdip.ch/dyn/15422.php>

⁵ L'égalité des chances est inscrite dans la constitution fédérale (art. 8, al. 3). Déjà en 2000, un programme fédéral comportait des mesures concrètes visant à promouvoir l'égalité des sexes, dans les hautes écoles, tant au niveau hiérarchique que dans la répartition de la participation féminine dans les diverses disciplines. Parmi d'autres mesures envisagées figurent le projet "Études genre en Suisse", l'école doctorale "Études genre", le soutien de la relève et les plans d'action Genre pour les pôles de recherche nationaux du Fonds national suisse de la recherche scientifique (Conseil fédéral, 2003, 2007).

⁶ La Confédération et les cantons pilotent conjointement le système des hautes écoles spécialisées.

⁷ L'offre d'études couvre les domaines de la technique, de l'économie, du design, de la santé, du travail social et des arts. Pour une analyse des correspondances entre les groupes de domaines HEU et HES, cf. OFS (2008a: 60).

⁸ Pour les hautes écoles universitaires, la part des étudiantes inscrites est passée de 43.3% à 49.1% entre l'année académique 1997-8 et celle de 2005-6.

⁹ Pour illustrer l'augmentation de la fréquentation de ces formations par les filles, rappelons qu'elles représentaient le 35.1% des inscrits en 1997-8 et le 43.3% en 2005-6. Pour une analyse de l'évolution de la présence féminine dans les hautes écoles universitaires, cf. Pagnossin (2009).

Dans le paysage de la formation tertiaire en Suisse, autres les hautes écoles, il y a une très grande offre de formations professionnelles supérieures.

La **formation professionnelle supérieure**, de degré tertiaire non-universitaire, permet d'acquérir des connaissances théoriques approfondies parallèlement à des compétences pratiques, avec la possibilité de recouvrer un poste de travail avec une fonction dirigeante. Pour y accéder, il faut avoir un titre (certificat ou diplôme) obtenu à l'issue d'une formation du secondaire II et d'une expérience professionnelle acquise dans l'exercice d'une profession. Ces connaissances théoriques et pratiques acquises au degré secondaire II sont complétées et approfondies.

La formation professionnelle initiale, de 3 ou 4 ans, avec certificat fédéral de capacité ouvre l'accès direct aux formations professionnelles supérieures. En revanche, il faut détenir un certificat de maturité pour accéder aux hautes écoles.

La formation professionnelle supérieure comprend les offres suivantes¹⁰:

- ⇒ Les écoles supérieures délivrent un diplôme reconnu au niveau fédéral. Elles durent en général au moins 4 semestres à temps complet ou entre 6 et 7 semestres à temps partiel. La plupart de ces écoles supérieures sont suivies en cours d'emploi. Les filières sont les suivantes: techniques; économie; restauration, tourisme et économie familiale; agricole et sylvicole¹¹; travail social; santé; musique et théâtre.
- ⇒ L'examen professionnel fédéral et l'examen professionnel fédéral supérieur ("examen de maîtrise") donnent la possibilité d'obtenir le titre, respectivement de brevet et de diplôme, à des personnes ayant une expérience professionnelle et souhaitant approfondir les connaissances théoriques. Ces deux types d'examens sont placés sous la surveillance de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), mais, pour leur préparation ces sont les organisations du monde de travail qui mettent sur pied les cours ou les soutiens aux candidats.

Les statistiques fédérales présentent également des données concernant des formations professionnelles supérieures non réglementées au niveau fédéral. Il s'agit de formations qui ne sont pas codifiées par une loi fédérale et qui ne confèrent pas non plus un titre reconnu au niveau fédéral¹². Cette situation résulte de la complexité et de

¹⁰ La nouvelle loi sur la formation professionnelle (nLFPr) et la nouvelle ordonnance (nOFPr) sont entrées en vigueur au début de 2004, assorties d'une période transitoire de 4 ans. La totalité des métiers du domaine non-universitaire dépendent désormais d'un même système qui a permis la standardisation des règlements et la perméabilité accrue aussi bien à l'intérieur de la formation professionnelle, qu'entre celle-ci et les voies d'enseignement général.

¹¹ Comme l'Office fédéral de la statistique suisse (OFS) ne dispose pas de données sur cette école, elle est éliminée de notre analyse.

¹² "L'intégration d'une formation dans la statistique des diplômes dépend de son degré d'institutionnalisation. Pour répondre aux critères de la statistique scolaire une formation doit être d'une durée d'une année au minimum, reposer sur un programme obligatoire (plusieurs branches d'enseignement, un nombre minimum de cours) et présupposer une formation de base du

la particularité du système éducatif suisse. Par rapport aux chiffres fournis par l'Office fédéral de la statistique suisse (OFS) les formations professionnelles supérieures non réglementées au niveau fédéral représentent plus d'un tiers des formations professionnelles supérieures recensées.

2. Présentation générale

2.1. La répartition générale des effectifs des étudiant.e.s

En 2005-6, les femmes ne représentent même pas la moitié des étudiants inscrits dans une formation de degré tertiaire (46.9%): elles constituent le 44.3% des effectifs des écoles professionnelles supérieures, et 47.6% des effectifs des hautes écoles.

Tableau 1: Panorama des effectifs des étudiant.e.s du degré tertiaire.

Année 2005-6	Total n.	% Femmes
Degré tertiaire	206404	46.9
Hautes écoles	166449	47.6
1. Hautes écoles universitaires	112309	49.1
2. Hautes écoles spécialisées	54140	44.4
Formation professionnelle supérieure	39955	44.3
1. Préparation aux examens supérieurs ou aux examens professionnels	15901	38.7
2. Écoles supérieures	9796	28.2
3. Phase de transition vers les hautes écoles spécialisées	795	65.9
4. Écoles des professions de l'enseignement	934	68.2
5. Autres filières de formation professionnelle supérieure	12529	60.8

Source: OFS.

Dans le cadre des hautes écoles, environ les deux tiers des étudiants fréquentent les hautes écoles universitaires et le tiers restant les hautes écoles spécialisées. La part des filles est respectivement de 49.1% et de 44.4% des effectifs.

Pour l'année 2005-6, dans la catégorie des formations professionnelles supérieures les filles se retrouvent surtout dans les phases de transition vers les hautes écoles spécialisées (65.9%), dans les cours de préparation aux examens supérieurs ou examens professionnels (38.7%) et seulement 28.2% dans les écoles supérieures. En revanche, leur part reste toujours très élevée (68.2%) dans les écoles des professions de l'enseignement.

degré secondaire II de plusieurs années. L'organisme qui délivre le diplôme n'a pas d'importance (il s'agit en général d'un canton, d'une école, ou encore d'une association)" d'après la définition de l'OFS).

Entre les années académiques 1999-2000 et 2006-7, la proportion des femmes inscrites dans une formation professionnelle de degré tertiaire a augmenté de 6 points (en passant de 39% à 45%). Cette augmentation s'est produite essentiellement dans les régions suisses alémaniques, tout particulièrement en Suisse orientale et dans la partie Nord-Ouest de la Suisse. Avec des valeurs proches de la moyenne, aucune variation n'est enregistrée au Tessin (région italophone) et elle n'est pas particulièrement prononcée dans les cantons francophones¹³. Cela reflète assez clairement la tendance traditionnelle des jeunes alémaniques de suivre plutôt des études professionnelles et celle des jeunes latins de se diriger vers des formations à caractère général.

2.2. Répartition des examens finals dans la formation professionnelle supérieure

Bien évidemment, l'analyse des effectifs des étudiant.e.s ne tient pas compte de la durée différenciée des divers types de formation par rapport aux domaines. En revanche la mesure des examens finals représente un indicateur plus ponctuel de la répartition des filles et des garçons dans les divers types de formation et de domaine.

2.2.1 Vue d'ensemble: année 2005

Il est important d'avoir une idée de l'importance relative de chaque catégorie présentée selon la part des effectifs totaux qui sont concernés.

Tableau 3: Répartition des effectifs par rapport aux divers types d'enseignement, en 2005

Type d'enseignement	Nombre effectifs	%
Diplôme des écoles supérieures	4055	14
Diplômes fédéraux	2556	9
Brevets fédéraux	12251	41
Examens finals des formations professionnelles non réglementées au niveau fédéral	10613	36
Total	29475	100

Source: OFS

Plus d'un tiers d'examens finals recensés appartient à la catégorie des formations professionnelles supérieures non reconnues au niveau fédéral.

En revanche, les brevets fédéraux, pour l'obtention desquels sont posées des exigences moins élevées que pour les diplômes fédéraux, représentent la proportion relativement plus importante des titres reconnus délivrés en 2005. Les diplômes fédéraux, tout comme ceux délivrés par les écoles supérieures, représentent environ un examen final sur dix de l'ensemble des titres de formation professionnelle supérieure, reconnus et non au niveau fédéral.

¹³ Avec néanmoins quelques exceptions, tels les cantons de Neuchâtel et du Jura.

2.2.2 Analyse des examens reconnus au niveau fédéral (écoles supérieures, brevets et diplômes)

Quelques précisions sur les examens pour des titres reconnus au niveau fédéral peuvent être pertinentes à ce stade de l'analyse. Suivent donc une brève analyse des diplômes décernés par une école supérieure, ainsi que sur les brevets et les diplômes fédéraux.

2.2.2.a Diplômes des écoles supérieures

Parmi les diplômes décernés en 2006 dans une école supérieure, la part de femmes s'élève à 32%. Elles sont plus nombreuses à obtenir un diplôme, mais aussi un diplôme post grade, décerné par une école supérieure de travail social, ou bien une école de restauration, de tourisme et d'économie familiale, ou enfin une école d'économie. En revanche, les écoles supérieures techniques n'ont décerné guère plus que 6 ou 7% de titres de diplôme et diplôme post grade aux filles.

Tableau 4: Formation professionnelle supérieure
Écoles supérieures: diplômes et diplômes post grade

Année 2006	Diplômes		Diplômes post grade	
	Total n.	% Femmes	Total n.	% Femmes
Total	4140	32	273	20
Écoles supérieures techniques	1911	6	192	7
Écoles supérieures d'économie	900	43	21	33
École supérieure de restauration, de tourisme et d'économie familiale	782	63	18	33
École supérieure de travail social	338	66	42	67
École supérieure de musique et de théâtre	201	43	-	-
École supérieure de santé	8	100	-	-

Source: OFS.

Si environ les deux tiers des hommes ont obtenu un diplôme d'une école supérieure technique, la répartition des titres obtenus par les femmes dans les différentes écoles est plus équilibrée. Plus d'un tiers d'entre elles obtient un titre dans les écoles de restauration, tourisme et économie familiale, et plus d'un quart d'entre elles l'obtient d'une école supérieure d'économie.

Tableau 5: Formation professionnelle supérieure
Écoles supérieures: diplômes et diplômes post grade

Année 2006	Diplômes		Diplômes post grade	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Total n.	1312	2828	55	218
Total %	100%	100%	100%	100%
Écoles supérieures techniques	9%	64%	25%	82%
Écoles supérieures d'économie	29%	18%	13%	6%
École supérieure de restauration, de tourisme et d'économie familiale	37%	10%	11%	6%
École supérieure de travail social	17%	4%	51%	6%
École supérieure de musique et de théâtre	7%	4%	-	-
École supérieure de santé	1%	0%	-	-

Source: OFS.

En ce qui concerne les diplômes post grades, soulignons que seulement quatre filières offrent ce degré de formation. Dans le groupe des hommes, 82% obtiennent le diplôme post grade dans des écoles techniques. Par contre, si la moitié des filles obtient un titre post grade d'une école supérieure de travail social, un quart l'obtient dans les écoles supérieures techniques. A l'évidence, les titres obtenus par les filles sont moins concentrés dans un nombre restreint de domaines que les choix masculins.

2.2.2.b Brevets et diplômes fédéraux

30% des brevets fédéraux (examens professionnels) et 20% des diplômes fédéraux (examens professionnels supérieurs) octroyés en 2006 l'ont été à des femmes.

Une fois de plus, la tendance traditionnelle des femmes à ne pas poursuivre les études dans une proportion similaire à celle des hommes se confirme. De même, la répartition stéréotypée des domaines de formation se perpétue.

En analysant l'obtention des brevets fédéraux les femmes sont majoritaires dans certains domaines de formation. Les femmes obtiennent de manière presque exclusive des titres dans le domaine du commerce et de l'administration (98%). La présence féminine est extrêmement importante parmi les nouveaux détenteurs d'un brevet fédéral dans le domaine des voyages, tourisme, loisirs (87%), mais également dans l'artisanat (85%), le stylisme (83%) ainsi que dans le domaine du textile, vêtement, chaussure, cuir (80%).

Les femmes restent très nombreuses à obtenir des brevets fédéraux au terme de formations de coiffure et de soins de beauté (79%), de même que dans les services médicaux (69%), et la formation des enseignants (58%). Elles sont très présentes dans le domaine du marketing et de la publicité (58%), du journalisme et du reportage (57%). Leur présence est presque paritaire dans les techniques audiovisuelles et la production média (49%).

Plus faiblement représentées parmi les personnes ayant obtenu un diplôme fédéral (dont les effectifs pour certains domaines de formation sont très limités), les femmes gardent la primauté dans le domaine du textile, vêtement, chaussure et cuir (100%), le stylisme (90%) ainsi que la coiffure et les soins de beauté (88%). Le marketing et la publicité restent des domaines très féminisés (67%), ainsi que les services à domicile (62%) et l'artisanat (50%).

A l'inverse et sans surprise, moins d'un diplôme sur dix a été obtenu par une femme par exemple, dans les domaines du traitement des produits alimentaires (7%), de la production agricole et animale (3%), du bâtiment et génie civil (5%), de la mécanique et travail du métal (4%), de l'électricité et énergie (2%). Aucune femme n'a décroché un tel titre dans le domaine de l'électronique et l'automatisation, des véhicules à moteur, de la construction navale et aéronautique, des matériaux, ainsi qu'en horticulture et en sylviculture. Une situation similaire se retrouve dans le cadre de l'obtention des brevets fédéraux, où ces domaines ne sont pas non plus privilégiés par les filles.

Les domaines traditionnellement "féminins" restent tels. Temps libre, soins corporels et habillement, médias sont les formations de prédilection des filles; ceci est confirmé aussi bien au niveau des examens conférant des brevets qu'au niveau des examens professionnels supérieurs de diplôme.

3. Évolution des examens finals dans la formation professionnelle supérieure

D'un point de vue quantitatif, l'évolution de l'obtention par des femmes des divers titres de niveau diplôme n'a pas beaucoup évolué dans le temps. De même, la proportion des examens finals pour des titres non reconnus au niveau fédéral reste inchangée et largement majoritaire. Le report des quelques points de pourcentage pour les autres titres n'est pas significatif et la distribution des femmes dans les diverses catégories d'enseignement n'a pas été modifiée sensiblement.

**Tableau 7: Examens finals de formation professionnelle supérieure
Répartition des femmes dans les offres de formation de niveau diplôme**

	2005	1999
Diplômes des écoles supérieures	9%	8%
Diplômes fédéraux	3%	6%
Brevets fédéraux	32%	30%
Examens finals des formations professionnelles non réglementées au niveau fédéral	56%	56%
Total	100%	100%

Source: OFS.

Entre 1999 et 2005 l'augmentation du nombre de titres post grade obtenus par des femmes est plus sensible que celle ayant trait aux diplômes. Ceci est sans doute le fait d'un accroissement général de la présence féminine dans toutes les offres de formation, mais également une augmentation du nombre et des types d'offres de formation professionnelle post grade¹⁴, surtout dans les écoles supérieures.

**Tableau 8: Examens finals de formation professionnelle supérieure
Proportion des femmes dans les divers types d'enseignement (1999 et 2005)**

	Diplômes		Diplômes post grades	
	2005	1999	2005	1999
Total	43.2%	36.8%	47.7%	34.5%
Diplômes des écoles supérieures	28.8%	23.4%	10.7%	0.5%
Diplômes fédéraux	17.6%	15.1%	-	-
Brevets fédéraux	32.8%	31.5%	-	-
Examens finals des formations professionnelles non réglementées au niveau fédéral	66.7%	54.6%	55.9%	36.7%

Source: OFS

La part des examens finals pour des formations professionnelles non réglementées au niveau fédéral demeure très importante, ainsi qu'une présence féminine nettement majoritaire. Dans tous les types de certification reconnue au niveau fédéral dans les formations professionnelles supérieures les femmes ont légèrement augmenté leur présence en l'espace de quelques années. Il faut néanmoins souligner que dans les filières réglementées par la loi, les offres de formation se concentrent sur les domaines techniques et administratifs. En revanche, dans les formations non réglementées, une proportion importante porte sur les domaines du social, des soins, de l'éducation et artistique, où la part des femmes est traditionnellement prépondérante.

Après une analyse quantitative de l'évolution des examens finals obtenus par les femmes, il est intéressant de procéder à une analyse par domaines. Sur l'ensemble des examens finals portant sur la formation professionnelle supérieure du secteur tertiaire en Suisse en 2005, les femmes sont nettement majoritaires dans le domaine des soins corporels (93.1%), de la mise en œuvre des textiles (89.6%), des soins médicaux (87.6%), du ministère pastoral et de l'assistance sociale (78.1%). Elles sont juste majoritaires dans des formations ayant trait à l'hôtellerie, à la restauration, à l'économie domestique (54.5%), à la fourniture des services (51.3%), aux professions artistiques et assimilées (50.9%).

¹⁴ La plupart des diplômes post grade concernent le domaine de la gestion et de l'administration, suivis de ceux dans l'hôtellerie-restauration; soins infirmiers-services médicaux, et enfin dans le travail social et l'orientation.

On ne trouve même pas une femme sur dix par exemple, dans les catégories de formation ayant trait aux produits alimentaires et boissons (8.4%), à l'agriculture (6.1%) et aux professions agricoles spécialisées (5.9%) tout comme dans l'industrie du bois (1.8%) ou bien l'industrie métallurgique et de machine (1.1%). Dans d'autres formations, telles la sylviculture, la pêche ou bien l'industrie du plastique aucune femme n'a obtenu de diplôme.

Entre 1999 et 2005 l'on assiste à quelques changements.

Soulignons le très fort renforcement dans le temps de la féminisation des professions liées aux soins corporels¹⁵. L'augmentation de la présence féminine est sensible dans le domaine de la mise en œuvre des textiles¹⁶ et des soins médicaux¹⁷, professions déjà à prédominance féminine. Il en va de même pour la catégorie des professions ayant trait au ministère pastoral et à l'assistance sociale¹⁸ et aux professions en lien avec la fourniture des services¹⁹.

En revanche, tout en demeurant des professions majoritairement féminines, une légère diminution est amorcée dans le domaine de l'hôtellerie et restauration²⁰, ainsi que dans les professions artistiques et assimilées²¹. Ces baisses, qui pour le moment ne sont pas très significatives, pourraient se poursuivre dans le futur. C'est surtout dans les professions de l'enseignement et l'éducation que la présence féminine aux examens finals est en nette diminution: de 74.1% en 1999 à 41.3% en 2005. Soulignons néanmoins que le panorama des formations liées à l'enseignement a profondément évolué ces dernières années et demeure en plein développement.

Des professions plus "masculines" ont enregistré au fil du temps une faible augmentation de la présence féminine: il s'agit des formations liées à la production alimentaire et aux boissons²², ainsi qu'à des professions liées à l'agriculture²³.

Remarques conclusives

En Suisse, l'offre de formations professionnelles supérieures (ISCED 5b) est très riche et hétéroclite. Une proportion importante de ces formations n'est pas réglementée au niveau fédéral. Il faut souligner que le système suisse de formation, comporte une participation très élevée du monde économique aussi bien dans les formations professionnelles initiales que dans les formations professionnelles supérieures. En effet, cet enseignement de haut niveau est axé sur la pratique. Grâce aux récentes réformes, des nouvelles organisations et systématisations ont permis

¹⁵ De 56.7% à 93.1%.

¹⁶ De 77.5% à 89.6%.

¹⁷ De 77.5% à 87.6%.

¹⁸ De 66.8% à 78.1%.

¹⁹ De 46.5% à 51.3%.

²⁰ De 56.8% à 54.5%.

²¹ De 53.5% à 48.9%.

²² De 3.6% à 8.4%.

²³ De 2.4% à 6.1%.

davantage de "rationalisation" de ces formations. Par ailleurs, de nouvelles possibilités de passerelles ont été créées grâce à l'augmentation de la perméabilité dans l'ensemble du système de formation. Il s'ensuit une possibilité accrue de parvenir à des titres de formation professionnelle de haut niveau.

La formation professionnelle supérieure est très dépendante de l'évolution (constatée ou prévue) du monde économique par rapport aux besoins du futur, qui sont anticipés par des offres de formation pointue, organisées par les associations issues de l'économie ou par des entités, publiques ou privées, non répandues sur l'ensemble du territoire.

Traditionnellement les filles se dirigeaient plutôt vers des études générales et pas de très haut niveau. Or, depuis quelques années l'on observe une évolution vers une entrée plus massive des filles dans tout type et tout niveau de formation. Les filières de formation professionnelle, y compris de niveau supérieur, ne font pas exception. Le rythme n'est pas très rapide, même si dans certains domaines il y a des exceptions. De même, par rapport au choix des branches d'études et donc du type de profession envisagée, la différenciation stéréotypée des domaines est toujours présente. Malgré tout, le choix des filles est plus varié que le choix des garçons, qui restent davantage cantonnées aux domaines et types de formations traditionnellement masculines. Sans doute, il y a des amorces de changements qui actuellement ne sont pas encore très significatifs, mais qui peuvent être annonciateurs d'évolutions futures.

Ouvrages cités

Conseil fédéral. (2003). Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2004 à 2007. **Berne**.

Conseil fédéral. (2007). Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2008-2011. **Berne**.

Gilbert, A.-F., Crettaz de Roten, F. & E. Alvarez. (2003). Promotion des femmes dans les formations supérieures techniques et scientifiques. Rapport de recherche et recommandations. **Lausanne: Observatoire EPFL. Science-Politique-Société**.

Merz, M., Crettaz de Roten, F., Gilbert, A.-F. & P. Leresche. (2003). Science and Technology: Gender Matters / Science et technique: l'enjeu du genre. **Berne : Commission Suisse pour l'UNESCO**.

Michel, C., Bieri, S., Imboden, N. & Seith, C. (2003). La réforme de l'enseignement supérieur dans une perspective féministe. **Berne: OFES**.

Office fédéral de la statistique (OFS). (2007a). Statistique des diplômes 2006. Formation professionnelle supérieure. Écoles supérieures. **Actualité OFS, mai, Neuchâtel: OFS**.

Office fédéral de la statistique (OFS). (2007b). Statistique des diplômes 2006. Formation professionnelle supérieure. Brevets fédéraux (examens professionnels) -

Diplômes fédéraux (examens professionnels supérieurs). **Actualité OFS**. Neuchâtel: OFS.

Office fédéral de la statistique (OFS). (2007c). Maturités et passage vers les hautes écoles 2006. Neuchâtel: OFS.

Office fédéral de la statistique. (2007d). Le marché du travail en comparaison internationale. L'activité professionnelle des femmes et des hommes, **Actualité OFS**. Neuchâtel: OFS.

Office fédéral de la statistique (OFS). (2007e). Mosaïque de l'éducation en Suisse. Les indicateurs de la formation 2007. Neuchâtel: OFS.

Office fédéral de la statistique (OFS). (2007f). Bases des données en ligne. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/06/key/ind1.approach.101.html>
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/06/data.html>

Office fédéral de la statistique (OFS). (2008a). Panorama des hautes écoles 2007. Cinq thèmes stratégiques sous la loupe. Neuchâtel: OFS.

Office fédéral de la statistique (OFS). (2008b). Égalité entre femmes et hommes : la Suisse en comparaison internationale. Un choix d'indicateurs d'égalité dans les domaines de la formation, du travail et de la politique. Neuchâtel: OFS.

Office fédéral de la statistique (OFS). (2008c). Perspectives de la formation. Scénario 2008-2017 pour les hautes écoles. Neuchâtel: OFS.

Pagnossin, E. (2009). Évolution des choix disciplinaires des étudiant.e.s des hautes écoles universitaires suisses. *Cahiers du CERFEE*, n.25 "L'orientation des filles et des garçons vers l'enseignement supérieur".